



MODE ET SPORT

D'UN PODIUM À L'AUTRE

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS



- 1 Le sport avant le sport
- 2 En selle ou en garde!
- 3 Sport, effort, confort?
- 4 Les premiers vêtements de sport
- 5 «C'est à la nage!» De la baignade à la nage
- 6 Aux origines du sportswear
- 7 Glisser, de la glace aux trottoirs
- 8 Le sportswear comme nouvelle norme
- 9 Couleurs et logos
- 10 Prêt, feu... Mode! La mode contemporaine
- 11 Du style dans les tribunes

RECYCLEZ-VOUS! En déposant votre livret à la sortie de l'exposition, il pourra être recyclé ou réutilisé.

Bienvenue au musée des Arts décoratifs et dans l'exposition « Mode et sport, d'un podium à l'autre ». Nous vous souhaitons une bonne visite!

À première vue, la mode et le sport semblent appartenir à deux sphères bien éloignées : d'un côté l'élégance, de l'autre la performance.

Nombre d'historiens situent la naissance du sport au sens moderne au début du XIX^e siècle, moment de codification des disciplines. Certains sports sont alors réservés à une élite, qui profite de ces instants d'entre-soi pour afficher son raffinement, sans se préoccuper de gagner. Cet état d'esprit explique le choix de vêtements délicats mais a priori inappropriés pour bouger.

Ce n'est qu'avec l'idée de compétition et de performance que des vêtements conçus spécifiquement pour le sport font leur apparition au XIX^e siècle. Il faut cependant attendre les années 1920 pour que le marché du vêtement ait connu une réelle expansion. Dans le même temps a lieu un nouveau rapprochement du monde de la mode et du milieu sportif. Les grandes maisons de couture habillent tant les Parisiennes que les championnes. Grâce à la valorisation de l'allure sportive, le glissement vers la déconstruite est rapide après la Première Guerre mondiale. Les formes et les tissus portés par les athlètes sont intégrés aux garde-robes, au point qu'en années parfois leur origine.

Ces adaptations vestimentaires participent à l'évolution des modes. Les limites de la pudeur sont repoussées. Plus encore, le sport concourt à l'émancipation féminine.

Cette quête permanente de confort devient un enjeu récurrent dans la mode. Le mode sportif reste un modèle de ce domaine, toujours porteur d'innovation. Polos, baskets, joggings, casquettes, douduons ou leggings font désormais partie des tenues quotidiennes. De la salle à la rue, du podium des vainqueurs à celui des défilés, la mode et le sport ont une histoire commune riche qui éclaire notre manière de nous habiller aujourd'hui.

1. LE SPORT AVANT LE SPORT

Les Jeux de la Grèce antique nous laissent aujourd'hui l'image d'un corps sportif masculin idéal. Finement musclé, l'athlète est représenté hâlé, huilé, et surtout nu, libéré de toute contrainte vestimentaire.

À l'époque médiévale, les combats à cheval sont très prisés. Les tournois et les joutes sont représentés de manière très colorée dans les manuscrits : les vêtements des tournoyeurs servent à signifier l'appartenance à un seigneur ou une équipe, selon les règles de l'héraldique (étude des blasons). Quant à l'héraldique sort vainqueur, sa dame lui fait cadeau de la manche de son vêtement, détachable par de petites lacages appelés aiguillettes : il « remporte une manche ».

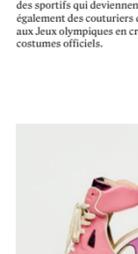
Durant la Renaissance et l'époque moderne, le jeu de paume, ancêtre du tennis, est pratiqué par toutes les classes sociales. Si on est encore loin de l'idée d'un vêtement technique, il est courant de se enlever pour jouer à la paume et d'enfiler un tenue plus légère, souvent blanche - couleur encore traditionnellement attachée au tennis de nos jours.

2. EN SELLE OU EN GARDE!

L'équitation (liée à la chasse), l'archerie et l'escrime sont d'abord des activités utilitaires, devenues loisirs, et enfin sports de compétition.

Au XVIII^e et au XIX^e siècle, paraître pour ces activités relève d'un équilibre paradoxal : porter des vêtements élégants, mais plus confortables et moins salissants qu'à l'ordinaire. La laine et le coton remplacent la soie.

À cheval, les femmes montent en amazone, les deux jambes sur le même côté de la monture. Être à califourchon étant jugé indécent, c'est par ce biais qu'apparaissent les premières culottes, portées sous les robes. Invisibles, elles représentent un pas vers le pantalon féminin. Au XIX^e siècle en Angleterre, le costume de chasse est transformé par l'emploi du tweed et de nouvelles formes qui libèrent les mouvements. Malgré ces nouveautés, les tenues d'archives restent très proches des modes à la mode, et les escrimeurs ne se voient dotés d'un uniforme approprié qu'à la toute fin du siècle.



Jean Droit (1884-1961, affichiste), affiche « Paris, 1924. Veur Olympiques », 1924, Paris, lithographie en couleurs sur papier. Paris © Musée des Arts décoratifs, Christophe Delbère



L. Crodel & Co (tailleur), costume d'amazone très précieuse (corsage, jupe et amazone et culotte de cheval), vers 1885-1900. Paris, cachemire, laine, nacre, Paris, musée des Arts décoratifs / Chapeau haut de forme d'amazone, vers 1870. France, velours de soie. Paris, musée des Arts décoratifs / Hermès. Selle d'amazone, 1910, peau de porc, vachin grain port, chèvre, acier. Paris, Conservatoire des créations Hermès / Bottes d'amazone, début du XIX^e siècle, cuir. Paris © Musée des Arts décoratifs, Christophe Delbère

3. SPORT, EFFORT, CONFORT?

Au XIX^e siècle, le mot « sport » apparaît dans le vocabulaire français, au moment où naît le sport au sens moderne, avec ses codes : définition d'un terrain, de règles du jeu précises et partagées, souvent associées à l'organisation de compétitions.

Cette évolution se produit dans la suite logique des Lumières. Avec le naturalisme et la pensée hygiéniste, les médecins prônent l'exercice pour être en bonne santé. Les premiers traités de gymnastique sont publiés à la fin du XVIII^e siècle.

L'Angleterre joue un rôle primordial dans le développement des sports, qui font partie intégrante de la bonne éducation dans les universités prestigieuses. Les maillots, conçus pour « faire équipe », facilitent les mouvements.

C'est également d'outre-Manche que viennent le tennis et le golf. Au tournant du XIX^e siècle, les classes bourgeoises jouent lors de fêtes en plein air, dans un contexte où la distinction sociale prend le dessus.

Autre invention du siècle : le vélo, qui permet la démocratisation au début du XIX^e siècle et l'adoption de nouveaux vêtements pour les femmes.

4. LES PREMIERS VÊTEMENTS DE SPORT

Si les premiers Jeux olympiques modernes sont réservés aux amateurs, la professionnalisation du sport gagne du terrain et accentue le besoin d'un équipement performant.

Durant l'entre-deux-guerres, on commence donc à concevoir des vêtements de sport, pour enfin parler. Le survêtement, porté par-dessus la tenue pour réchauffer le corps avant et après l'entraînement, devient un accessoire essentiel. Lancée en 1933, la « chemise Lacoste » en est un exemple célèbre. La Légende raconte que le joueur de tennis René Lacoste aurait découpé ses manches de chemise, pour contraindre son adversaire à se déshabiller au polo actuel. Avec son associé bonnetier André Gillier, ils mettent ensuite au point le coton petit piqué, qui absorbe la transpiration et laisse passer l'air.

Les maisons de couture se mettent aussi au service des sportifs : en 1919, Jean Patou imagine pour la championne de tennis Suzanne Lenglen une robe plissée, particulièrement courte pour l'époque.

5. À L'EAU! DE LA BAIGNADE À LA NAGE

Grâce aux théories hygiénistes du XIX^e siècle et au développement ferroviaire au XIX^e siècle, les classes aisées rejoignent le littoral. On y prend le bain en toilette simple, mais toujours très couronnée. Sur recommandation médicale, la baignade s'invite à son tour dans les mœurs. Autour de 1900, le costume de bain des femmes cache le corps et se porte avec un corset, pour barboter sans pour autant nager. Les hommes, eux, adoptent déjà des maillots une pièce, voire des shorts.

Par les premières nageuses, les femmes accèdent au sport de manière autonome. L'australienne Annette Kellerman porte une pièce dès 1905. En 1926, Gertrude Ederle traverse la Manche à la nage en deux pièces, à une époque où ces maillots n'existent pas encore dans la mode.

Grâce à la natation, le corps se dénuode sur les plages et dans les nouvelles piscines municipales, faisant accéder le pyjama de plage dans les années 1930, puis le bikini en 1946.

Aujourd'hui, la natation est source d'innovation textile, permettant aux champions d'aller à la salle pour enfiler son jogging ou ses baskets.

L'omniprésence du sport dans la mode est aussi le fruit d'échanges fructueux : des sportifs qui deviennent stylistes, mais également des couturiers qui participent aux Jeux olympiques en créant les costumes officiels.

6. AUX ORIGINES DU SPORTSWEAR

Dans les années 1920-1930, marquées par le culte de la jeunesse, le sport est à la mode. Les revues de mode regroupent d'articles sur les activités sportives et leurs équipements.

Les grands couturiers, loin d'être indifférents, participent à la création d'un style plus confortable et décontracté, mais toujours chic. C'est le « sportswear », terme qu'on retrouve dès 1928 dans la presse française. Ils reprennent certaines caractéristiques : l'utilisation du jersey, très apprécié par Gabrielle Chanel ; des coupes des marques et des sponsors, dont la maillots de l'équipe encouragée ou du joueur préféré est à la même période.

Les Années folles sont aussi caractérisées par le goût pour la vitesse, porté par la démocratisation de l'automobile et les débuts de l'aviation. Les sports dits mécaniques nécessitent leurs propres accessoires, associant pratique et esthétique.

7. GLISSER, DE LA GLACE AUX TROTTOIRS

Alors que le patin à glace est déjà apprécié dans les villes, la montagne attire les plus aventureux au XIX^e siècle. Pour les excursions, on se voit doter de vêtements adaptés à l'adaptation le vêtement de campagne ou de chasse. Exception faite d'Henriette d'Angerville, qui gravite le mont Blanc en 1838 vêtue d'une culotte fabriquée pour l'occasion.

Grâce au chemin de fer, les Alpes deviennent accessibles. Dès 1900, il est de bon ton de séjourner à Saint-Moritz, pour lequel les spectatrices portent des toilettes élaborées. Chez Hermès, on assortit le sweater aux accessoires pour être sûr les pistes.

Vers 1950, les adeptes retrouvent les mêmes sensations de glisse sur l'eau, avec l'arrivée du surf en Europe. Originaire de Hawaï, il atteint d'abord la Californie, puis Biarritz. Plus qu'un sport, c'est une culture, avec sa méditation, son style vestimentaire. De même, le skateboard et sa culture gagnent la France à partir des années 1970, véhiculant des styles reconstruits.

8. LE SPORTSWEAR COMME NOUVELLE NORME

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la révolution sexuelle, le corps libéré va de pair avec une grande déconstruite dans le vêtement. Vers 1980, le sportswear connaît un véritable renouveau, en parallèle de la valorisation d'une attitude saine et dynamique, ancrée dans une société de consommation déjà bien installée. Le magazine Vogue ne s'y trompe pas et publie en France une édition Sport à partir de 1983. Il ne s'agit plus seulement de s'habiller de façon sportive comme dans l'entre-deux-guerres, mais de porter tout simplement les vêtements de sport eux-mêmes. Rapidement, il n'est plus nécessaire d'aller à la salle pour enfiler son jogging ou ses baskets.

L'omniprésence du sport dans la mode est aussi le fruit d'échanges fructueux : des sportifs qui deviennent stylistes, mais également des couturiers qui participent aux Jeux olympiques en créant les costumes officiels.

9. COULEURS ET LOGOS

Les premiers vêtements de sport associent déjà le confort à une visée esthétique : rendre les athlètes reconnaissables sur le terrain. La couleur et les logos ont rapidement un rôle important à jouer. Si elles permettent évidemment de distinguer une équipe, à l'échelle nationale ou locale, les couleurs ont aussi d'autres fonctions. Elles peuvent servir à définir un rôle sur le terrain (l'arbitre traditionnellement en noir) : à donner un sentiment de puissance au sportif (comme le rouge des boxeurs) ou à signifier une victoire (comme le maillot jaune du Tour de France).

Au fil des décennies, les symboles prennent de plus en plus de place sur les vêtements des sportifs. Aux côtés des emblèmes nationaux ou institutionnels (comme les anneaux des Jeux olympiques, qui datent de 1913) sont apposés les logos des marques et des sponsors, dont la taille et l'emplacement sont précisément réglementés par les fédérations sportives.

10. PRÊT, FEU... MODE!

Aujourd'hui, le sportswear est dans toutes les garde-robes. Au-delà de la mode quotidienne, la haute couture prend aussi le sport comme source d'inspiration. Les formes sont détournées et magnifiées par l'emploi de matières nobles. Les symboles deviennent des motifs décoratifs, comme le ballon de football. La scénographie des défilés est à la hauteur de l'événement, avec des décors spectaculaires et des mises en scène exceptionnelles signent l'alliance entre mode et sport, comme le défilé-spectacle d'Yves Saint Laurent au Stade de France pour l'ouverture de la Coupe du monde de football en 1998.

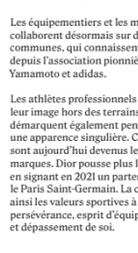
Les équipementiers et les marques de luxe collaborent, qui connaissent un vif succès depuis l'association pionnière de Yohji Yamamoto et adidas.

Les athlètes professionnels soignent leur image hors des terrains, mais se démarquent également modestement le jeu par une apparence singulière. Ces champions sont aujourd'hui devenus les égéries des marques. Dior poursuit un partenariat avec le Paris Saint-Germain. La couture reprend ainsi les valeurs sportives à son compte : persévérance, esprit d'équipe et dépassement de soi.

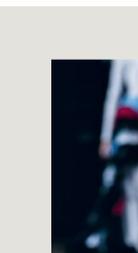
11. DU STYLE DANS LES TRIBUNES

Dans les gradins, l'allure est aussi un enjeu majeur. Vers 1900, les courses hippiques sont un spectacle prisé, pour lequel les spectatrices portent des toilettes élaborées. Les maisons de couture saisissent l'occasion : Jeanne Paquin est ainsi l'une des premières à concevoir pour faire la promotion de ses créations haute couture.

Un siècle plus tard, les enjeux de représentation ont changé mais les supporters prennent aussi grand soin de leur apparence, de leur « tenue ». Le maillot de l'équipe encouragée ou du joueur préféré est un effet récurrent dans les stades, porté également au quotidien. L'échange de supporter devient un accessoire indispensable pour se réchauffer tout en affichant son appartenance. Les « us » cherchent quant à eux à se différencier du simple supporter en construisant un style plus pointu.



Haut : Jeanne Lanvin, (1867-1946), dessin « à la gouache, Collection « Sport, Hiver 1928 » ». © Bibliothèque de la Ville de Paris



Bats : Gino Holzkimann (tailleur), costume d'Arkinson (veste, pantalon, casquette) de Norman Parkinson, 1930, Westminster, Angleterre. © Flanelle, métal, serge de laine, coton. Paris © Musée des Arts décoratifs, Christophe Delbère



Ci contre : Cédric Joumy (1968 - chausseur), basket « 2210 (1944-55-57-66) », basket « 2210 (1944-55-57-66) ». Paris © Musée des Arts décoratifs, Christophe Delbère

8. LE SPORTSWEAR COMME NOUVELLE NORME

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la révolution sexuelle, le corps libéré va de pair avec une grande déconstruite dans le vêtement. Vers 1980, le sportswear connaît un véritable renouveau, en parallèle de la valorisation d'une attitude saine et dynamique, ancrée dans une société de consommation déjà bien installée. Le magazine Vogue ne s'y trompe pas et publie en France une édition Sport à partir de 1983. Il ne s'agit plus seulement de s'habiller de façon sportive comme dans l'entre-deux-guerres, mais de porter tout simplement les vêtements de sport eux-mêmes. Rapidement, il n'est plus nécessaire d'aller à la salle pour enfiler son jogging ou ses baskets.

L'omniprésence du sport dans la mode est aussi le fruit d'échanges fructueux : des sportifs qui deviennent stylistes, mais également des couturiers qui participent aux Jeux olympiques en créant les costumes officiels.

9. COULEURS ET LOGOS

Les premiers vêtements de sport associent déjà le confort à une visée esthétique : rendre les athlètes reconnaissables sur le terrain. La couleur et les logos ont rapidement un rôle important à jouer. Si elles permettent évidemment de distinguer une équipe, à l'échelle nationale ou locale, les couleurs ont aussi d'autres fonctions. Elles peuvent servir à définir un rôle sur le terrain (l'arbitre traditionnellement en noir) : à donner un sentiment de puissance au sportif (comme le rouge des boxeurs) ou à signifier une victoire (comme le maillot jaune du Tour de France).

Au fil des décennies, les symboles prennent de plus en plus de place sur les vêtements des sportifs. Aux côtés des emblèmes nationaux ou institutionnels (comme les anneaux des Jeux olympiques, qui datent de 1913) sont apposés les logos des marques et des sponsors, dont la taille et l'emplacement sont précisément réglementés par les fédérations sportives.

10. PRÊT, FEU... MODE!

Aujourd'hui, le sportswear est dans toutes les garde-robes. Au-delà de la mode quotidienne, la haute couture prend aussi le sport comme source d'inspiration. Les formes sont détournées et magnifiées par l'emploi de matières nobles. Les symboles deviennent des motifs décoratifs, comme le ballon de football. La scénographie des défilés est à la hauteur de l'événement, avec des décors spectaculaires et des mises en scène exceptionnelles signent l'alliance entre mode et sport, comme le défilé-spectacle d'Yves Saint Laurent au Stade de France pour l'ouverture de la Coupe du monde de football en 1998.

Les équipementiers et les marques de luxe collaborent, qui connaissent un vif succès depuis l'association pionnière de Yohji Yamamoto et adidas.

11. DU STYLE DANS LES TRIBUNES

Dans les gradins, l'allure est aussi un enjeu majeur. Vers 1900, les courses hippiques sont un spectacle prisé, pour lequel les spectatrices portent des toilettes élaborées. Les maisons de couture saisissent l'occasion : Jeanne Paquin est ainsi l'une des premières à concevoir pour faire la promotion de ses créations haute couture.

Un siècle plus tard, les enjeux de représentation ont changé mais les supporters prennent aussi grand soin de leur apparence, de leur « tenue ». Le maillot de l'équipe encouragée ou du joueur préféré est un effet récurrent dans les stades, porté également au quotidien. L'échange de supporter devient un accessoire indispensable pour se réchauffer tout en affichant son appartenance. Les « us » cherchent quant à eux à se différencier du simple supporter en construisant un style plus pointu.